

Un est multiple

Si unité il y a dans la vie, elle est dans la multiplicité des parties, dans ce que chacune contient en miniature la totalité de l'œuvre.

Boualem Sansal (*Le français, parlons-en ! Les éditions du Cerf*)

L'*un* et le *multiple* sont-ils en opposition, à l'image du singulier et du pluriel ou bien sont-ils irrémédiablement liés et inséparables ? La relation entre l'*un* et le *multiple* questionnait déjà les penseurs de la Chine ancienne comme les philosophes antiques. Le sujet n'a pas cessé d'être d'actualité. Il est encore aujourd'hui un thème de réflexion vivifiante pour les penseurs et les écrivains.

Pourtant, le lieu par excellence où *un* est *multiple* se situe au cœur de l'art, dont la poésie. C'est à la recherche de l'unité que nous démultiplions à l'infini nos multiples explorations intranquilles. En éternelle métamorphose, nous parvenons au tout en partant d'un élément, d'un fragment. Nous multiplions nos rhizomes pour devenir universels, dans un va-et-vient entre soi et le monde.

Toute voix individuelle se mêle à la voix collective, comme la vague fait partie de l'océan, comme la feuille est un élément de l'arbre. Car il n'y a pas d'autre voie pour l'*un* que de se dissoudre dans le *multiple*, pour le singulier que de s'adosser au pluriel, pour l'individu que de se fondre dans la foule. L'intériorité de l'*un* traverse le *multiple* et l'unifie. L'*un* est présent dans le *multiple*, cependant que le *multiple* devient *un*.

Marie-Josée Christien